

37 I            Moi, je n'ai rien dit.

Tu te plains tous les jours, des images qui s'en vont,  
Des prénoms qui oublient que ton corps à un nom.  
Tu te plains tous les jours, et t'en veux aux moissons,  
Des années qui s'empilent, te vieillissent sans raison.  
Tu te plains tout le temps, de choses que tu n'as pas,  
De choses que le semblant fait croire que tu auras.  
Tu te plains tout le temps, ignorant que tu as,  
Une vie de gagnante, et la chance' d'être là.

Quand je t'écoute, toi qui a,  
Je pense à tous ceux qui n'ont pas.

Non, moi je n'ai rien dit.  
Tu crois, tu veux, tu vas, en plainte' devant ta glace,  
Tout ce que tu conçois, en moi n'a pas de place.  
Non, moi je n'ai rien dit.  
Le temps, la vie, l'espace, où ton image' est forte,  
Moi je le vie en place, de béton, de feuilles' mortes.  
Non, moi je n'ai rien dit.

Tu cherches l'assurance, dans l'amour qui voit loin,  
Te fixant l'espérance d'un rendez vous malin.  
Et tu vois dans la transe', un élan de besoin,  
Et tu veux pour tes sens, le meilleur, le certain.

Quand je t'écoute' toi qui a,  
Je pense à tous ceux qui n'ont pas.

Non, moi je n'ai rien dit.  
Tu crois, tu veux, tu vas, en plainte' devant ta glace,  
Tout ce que tu conçois, en moi n'a pas de place.  
Non, moi je n'ai rien dit.  
Le temps, la vie, l'espace, où ton image' est forte,  
Moi je le vis en place, de béton, de feuilles' mortes.  
Non, moi je n'ai rien dit.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr